DOCUMENT RESUME

ED 289 629 PS 017 077

AUTHOR Perrez, M.; and Others
TITLE Les Enfants adoptes: se distinguent-ils des autres? Enquete sur les enfants adoptes dans le Canton du Tessin (Adopted Children: Are They Different from Others? An Investigation concerning Adopted Children in the Canton of Tessin).
INSTITUTION Fribourg Univ. (Switzerland).
PUB DATE 87
NOTE 20p.; Research supported by Bundesamt fur Sozialversicherung, Caritas Ticino, and Dipartimento delle Opere Sociali, Sezione della Previdenza Sociale.
PUB TYPE Reports - Research/Technical (143)
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC01 Plus Postage.
DESCRIPTORS *Adopted Children; *Adoption; Age Differences; *Emotional Development; Ethnic Origins; Foreign Countries; *Intellectual Development; Parent Attitudes; Sex Differences; Social Class; *Social Development
IDENTIFIERS Switzerland

ABSTRACT

The influence of age at adoption, ethnic background, sex of adopted child, and social class of adoptive parents on the intellectual, emotional, and social development of adopted children was studied. An intragroup comparison showed that the variables studied had very little relevance. Comparison with a control group showed no significant differences on the most important variables. A second study of parents of adopted children was conducted for the purpose of testing the representativeness of the first sample. This study showed that the adopted children and their adoptive parents did not significantly differ on most important variables. (PCB)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED289629

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

☐ This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

X Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

[redacted]

LES ENFANTS ADOPTES: SE DISTINGUENT-ILS DES AUTRES?

Enquête sur les enfants adoptés dans le Canton du Tessin

M. Perrez, C. Doveri, S. Stoppa,
G. Carbonetti et R. Matathia

Nr. 67

1987

[redacted]

PS 017072

Section Psychologie Clinique
Abteilung Klinische Psychologie
Route des Fougères

1700 Fribourg / SCHWEIZ

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

Meinrad Perrez

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

BEST COPY AVAILABLE

1. INTRODUCTION

La question de l'influence de l'adoption sur le développement de la personnalité constitue, à plusieurs points de vue, un problème de première importance.

D'une part l'adoption peut s'assimiler, d'une certaine façon, à une expérience "naturelle" où des facteurs centraux déterminants comme ceux de l'entourage spatial et social varient, ce dont a profité, notamment, la recherche génétique.

D'autre part, sur le plan pratique, il est particulièrement intéressant de dégager les facteurs qui influencent les processus de développement de l'enfant à la suite du changement radical du "biotope" résultant de l'adoption.

Dans la présente recherche, nous nous sommes demandés si les enfants adoptés se distinguent par certains aspects psychologiques des enfants non-adoptés et si l'âge de l'enfant au moment de l'adoption, sa race, son sexe et le niveau social des parents adoptifs jouent un rôle dans le développement psychosocial des enfants adoptés.

Dans la littérature, on trouve des hypothèses contradictoires sur l'influence de l'âge de l'enfant au moment de l'adoption. MALARIVE (1974) ou BOURGEOIS (1975) supposent que cet âge est corrélé positivement avec les "facteurs à risques" dans l'adaptation et le développement de l'enfant. En d'autres termes, plus l'enfant est âgé lors de l'adoption, plus le pronostic d'un développement "sans problèmes" est mauvais. D'autres auteurs comme PFEIFFER,PFEIFFER et SCHELLER (1980) ou JUNGMANN (1980) ne partagent pas cette assertion.

La similitude de race entre l'enfant adopté et les parents adoptifs - voire la population au sein de laquelle ils vivent - peut être considérée comme facteur susceptible de faciliter l'intégration sociale de cet enfant.

---

* Cette recherche a été soutenue financiellement par:
- Bundesamt für Sozialversicherung.
- Caritas Ticino,
- Dipartimento delle Opere Sociali (DOS), Sezione della Previdenza Sociale,

Nous supposons qu'une dissemblance dans l'apparence physique rend l'intégration plus difficile sur le plan psycho-social, alors qu'une ressemblance, au contraire, la facilite. Jusqu'à présent, cette hypothèse n'a pas retenu l'attention des chercheurs dans les recherches empiriques, à l'exception de quelques travaux comme celui de WOMACK et FULTON (1981).
En ce qui concerne le facteur "sexe" de l'enfant adopté, RUTTER (1970) ou CADORET (1980) estiment que chez les enfants adoptés de sexe masculin le risque de voir se développer des problèmes d'adaptation est plus grand que chez les enfants de sexe féminin. Un dernier facteur qui retient notre attention est le niveau social des parents adoptifs. Nous supposons que les parents adoptifs de haut niveau social offrent de meilleures conditions, partant de plus grandes possibilités, d'intégration sociale à l'enfant adopté que les parents de niveau social moins élevé. Cela s'explique, entre autres, par la constatation que, dans l'entourage de personnes socialement favorisées, la "tolérance à dévier de la norme" est davantage marquée. On peut en conclure que l'effet de "normalisation" d'un comportement déviant sera par conséquent plus fort. D'autres variables, comme les facteurs génétiques des enfants adoptés, la motivation des parents pour l'adoption n'ont pas été retenues dans le cadre de ce travail.

2. PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES

Notre recherche se propose d'étudier l'influence des variables "âge de l'enfant au moment de l'adoption", "similitude de race de l'enfant adopté", "sexe de l'enfant adopté", "état de santé lors de l'adoption", "niveau social des parents adoptifs" sur le développement et l'adaptation de l'enfant adopté, sur le plan psycho-social. Comme indicateurs du développement et de l'adaptation nous avons recouru à des mesures d'intelligence (THURSTONE & THURSTONE), à la liste de symptômes élaborée par THALMANN (1971), au sociogramme, ainsi qu'à deux tests projectifs ("représentation de la famille par dessins d'animaux", BREM-GRESER, 1986 et "CATS", BELLAK & BELLAK, 1949).
Nous supposons que le développement cognitif et affectif de l'enfant adopté, ainsi que son intégration sociale, sont en corrélation négative avec l'âge de l'enfant lors de son adoption.
La relation entre l'état de santé de l'enfant lors de l'adoption et le

niveau social des parents adoptifs devrait être corrélée positivement avec les indicateurs du développement, tant cognitif qu'affectif, des enfants.

3. METHODE

Afin d'opérationnaliser la variable indépendante "similitude de la race" nous avons réparti les pays d'origine des enfants en 4 groupes, avec accroissement progressif de la distance concernant l'apparence physique: enfants suisses, enfants latino-américains (Amérique du Sud), enfants nés en Inde, au Bangladesh et enfin, enfants vietnamiens et coréens.

Le niveau social a été déterminé à partir de la profession du père adoptif. Les autres renseignements quant au sexe, à l'âge et l'état de santé de l'enfant lors de l'adoption furent obtenus en questionnant les parents adoptifs.

L'échantillon des enfants adoptés a été constitué par une demande écrite à tous les parents du Canton du Tessin ayant des enfants adoptés encore petits (N=340). 53 parents ont répondu à la demande. Le groupe contrôle a été formé par 146 enfants en âge scolaire.

L'enquête postérieure: Nous avons voulu savoir si notre échantillon était représentatif de la population des enfants adoptés au Tessin. Un effet d'auto-sélection n'aurait-il pas produit un échantillon d'enfants présentant moins de problèmes que les autres? Pour répondre à cette question, nous avons réalisé une enquête postérieure portant sur la population de tous les parents adoptifs du Canton du Tessin ayant des enfants du groupe d'âge qui nous intéresse. Les parents qui avaient participé à la recherche principale ont aussi été contactés, sous la forme de questionnaires écrits portant un code particulier. Sur 351 parents adoptifs, 227, soit 65%, ont rempli le questionnaire qui était anonyme.

Nous avons utilisé la méthode du Chi2 pour comparer les réponses de nos deux groupes, celui des parents ayant participé à la recherche principale et celui de ceux qui n'y avaient pas participé. Les réponses aux 41

questions montrent clairement l'homogénéité des deux groupes relativement aux critères importants concernant l'enfant, soit le pays d'origine, l'état de santé actuel, la présence ou non d'hospitalisations, les résultats scolaires avec ou sans répétition de classe, les difficultés comportementales à l'école, l'intégration sociale dans le quartier d'habitation, l'intégration et l'acceptation dans la famille, la présence ou non d'un soutien pédagogique privé et l'évaluation globale de l'adoption par les parents. On distingue par contre une différence concernant l'état de santé au moment de l'adoption qui était plus souvent mauvais chez les enfants de l'échantillon qui a servi pour notre recherche principale. D'autre part les parents de ces mêmes enfants ont plus recours que les autres au soutien pédagogique cantonal. Ces deux derniers résultats vont en sens inverse de ce qu'on attendrait si les enfants de la recherche principale étaient non-problématiques par auto-sélection.

Cette enquête postérieure constitue une base solide pour affirmer la représentativité de l'échantillon qui a servi à la recherche principale.

VARIABLES INDEPENDANTES

Sur l'ensemble des sujets, nous avons testé les hypothèses relatives aux groupes d'individus définis par les variables suivantes (effectifs adoptés + non-adoptés entre parenthèses):

- Le facteur GROUPE à 2 niveaux: enfants adoptés (53), enfants non-adoptés (146);
- le facteur SEXE à 2 niveaux: masculin (29+75), féminin (24+71);
- le facteur CLASSE (niveau scolaire) à 3 niveaux: école maternelle à 2ème primaire (25+62), classes de 3ème à 5ème primaire (11+30), classes de 1ère à 4ème secondaire (17+54);
- le facteur CATSOC (catégorie sociale établie d'après la profession du père) à 3 niveaux: inférieure (12+45), moyenne (22+68), supérieure (17+24).

Pour les enfants adoptés uniquement, on a tenu compte des facteurs de classification suivants:

- AGEADOPT (âge au moment de l'adoption) à 4 niveaux: moins de 2 an (22), 1 an (10), 2 ans (11), 3 ans et plus (10);

- ORIGINE à 4 niveaux: Suisse (12), Amérique Latine (20), Inde ou Bangladesh (15), Corée ou Vietnam (6);
- MALADIE à 2 niveaux: présence (19), ou non (31) d'une maladie chez l'enfant au moment de l'adoption.

VARIABLES DEPENDANTES

Test d'intelligence

Pour la mesure de l'intelligence, nous disposons des scores bruts des échelles de THURSTONE et THURSTONE (1981, 1957) appliquées aux 3 niveaux du facteur CLASSE de la manière suivante:

CLASSE = 1 : mesures de la SIGNIFICATION VERBALE (V), VITESSE PERCEPTIVE (P), FACILITE NUMERIQUE (N) et des RELATIONS SPATIALES (S);

CLASSE = 2 : mesures V, N, S, P et du RAISONNEMENT (R);

CLASSE = 3 : mesures V, N, S, R et de la FLUIDITE VERBALE (W);

Il faut signaler que les scores ne sont pas comparables d'une échelle à l'autre.

Sociogramme

La mesure de l'ACCEPTATION SOCIALE est exprimée par une échelle ordinale à 3 attributs - choisi, indifférent, non choisi - et celle du REJET SOCIAL par les attributs: rejeté, indifférent, non rejeté.

Dessin de la famille

Il s'agit d'un test projectif comprenant 27 items codés 1 ou 0 selon que le sujet a manifesté ou pas un certain comportement.

Echelles de THALMANN

Cette épreuve comprend 22 items constituant des échelles ordinales en 5 attributs représentant le degré d'intensité de certains symptômes cliniques chez l'enfant, en se servant des parents (ou des enseignants) comme source d'information.

4. RESULTATS

Résultats concernant les caractéristiques cognitives

Pour chacun des niveaux du facteur CLASSE, nous avons effectué une première analyse de variance multivariée pour tester l'effet des facteurs GROUPE, SEXE, CATSOC ainsi que les interactions de GROUPE avec les 2 autres facteurs. Les tests multivariés sont obtenus par la méthode de WILKS.
Une deuxième analyse était destinée à tester l'effet des facteurs SEXE, CATSOC, AGEADOPT, ORIGINE et MALADIE pour le groupe des enfants adoptés. Des résultats significatifs n'ont été obtenus que pour les classes de 1ère à 4ème secondaire. Etant donné la faiblesse de l'effectif de ce groupe (17), ces résultats doivent être interprétés avec prudence.

Pour CLASSE = 1 (86 cas acceptés; 1 cas rejeté pour valeur manquante; 12 cellules non vides): Seul le facteur SEXE est significatif: F (4,71) = 2.52 (probabilité = .049). Les filles ont obtenu de meilleurs résultats que les garçons.

Pour CLASSE = 2 (37 cas acceptés; 4 cas rejetés pour valeur manquante; 10 cellules non vides): Seul le facteur CATSOC est significatif: F (10,46) = 2.09 (probabilité = .045). En général les enfants des catégories sociales moyenne et supérieure obtiennent de meilleurs résultats que ceux de la catégorie inférieure.
L'effet univarié est marqué pour le test sur les RELATIONS SPATIALES: F (2,27) = 3.073 (probabilité = .063) avec les moyennes pondérées 9.83 13.39 11.62, montrant une prédominance de la classe moyenne.

Pour CLASSE = 3 (71 cas acceptés; 12 cellules non vides): Le facteur CATSOC est le seul qui soit significatif à condition de tolérer un risque d'erreur inférieur à .10: F (10,110) = 1.703 (probabilité = .089).
L'effet univarié est marqué pour le test de FLUIDITE VERBALE : F (2,59) = 5.76 (probabilité = .005) avec les moyennes pondérées 29.44 36.64 33.61.
On note aussi un effet pour le test de SIGNIFICATION VERBALE : F (2,59) = 2.885 (probabilité = .064) avec les moyennes pondérées 11.08 15.32 14.27.

En général les enfants de la catégorie sociale moyenne obtiennent de meilleurs résultats que ceux de la catégorie supérieure, qui sont eux-mêmes meilleurs que ceux de la catégorie inférieure.

- Enfants adoptés (17 cas acceptés; 12 cellules non vides): A condition de tolérer un niveau d'incertitude inférieure à .10, on relève pour le test de FLUIDITE VERBALE l'effet des facteurs suivants:
CATSOC, F à 2 et 5 libertés = 4.871 (probabilité = .067), moyennes pondérées (effectifs): 28.85 (7) 41.00 (2) 30.43 (7). Les enfants des catégories sociales moyenne et supérieure obtiennent de meilleurs résultats que les autres (32.78 contre 28.85).
AGEADOPT, F à 3 et 5 libertés = 5.273 (probabilité = .052), moyennes pondérées (effectifs): 28.43 (7) 35.00 (4) 25.00 (3) 41.33 (3). Les performances sont meilleures pour les enfants adoptés après l'âge d'un an (33.9 contre 28.43).
ORIGINE, F à 2 et 5 libertés = 5.673 (probabilité = .052), moyennes pondérées (effectifs): 27.12 (8) manque 38.20 (4) 32.50 (5). Les enfants d'origine étrangère sont meilleurs que les suisses (35.02 contre 27.12).

Parmi les enfants de l'école maternelle et des deux premières années primaires, on constate que les filles ont obtenu de meilleurs résultats que les garçons aux tests d'intelligence. Cet effet du sexe n'est plus sensible chez les enfants plus âgés. C'est alors la catégorie sociale qui différencie le mieux les individus, avec une prépondérance des catégories moyenne et supérieure.
Aucune différence significative n'a été observée entre le groupe des enfants adoptés et celui des non-adoptés. Il n'y a pas non plus d'interaction entre ces 2 groupes et les autres facteurs. On ne peut donc pas distinguer les enfants adoptés des non-adoptés à partir de nos mesures de l'intelligence.

Pour les enfants adoptés fréquentant l'école maternelle et primaire, aucun des facteurs que nous avons retenus ne permet de différencier les individus. Chez les plus âgés, on relève des différences portant exclusivement sur la fluidité verbale. Les enfants des catégories sociales moyenne et supérieure ont un discours plus fluide que les autres, suivant en cela les caractéristiques des enfants non-adoptés. Il semble que les performances

soient meilleures lorsque l'âge d'adoption est supérieur à un an. Les enfants d'origine étrangère apparaissent comme meilleurs que les suisses, toujours selon l'unique critère de fluidité verbale.

Résultats concernant les relations sociales

Pour tester l'effet des facteurs sur les deux variables d'acceptation et de rejet social, nous avons utilisé l'épreuve sur la somme des rangs pour plusieurs échantillons indépendants de KRUSKAL-WALLIS. Que ce soit sur l'ensemble des individus ou sur le groupe des enfants adoptés, le test n'a donné aucune différence significative.

Résultats concernant l'image familiale

Nous avons appliqué à chaque item du test du dessin de la famille une épreuve de Chi2 d'homogénéité entre les groupes d'individus correspondant aux modalités de chaque facteur pertinent à l'ensemble des individus, puis à l'ensemble des enfants adoptés uniquement.

Tableau 1: fréquences relatives d'apparition des items

	Items dessin de la famille					
FACTEURS	1	2	3	24	25	26
SEXE						
1= masculin					.26	.47
2= féminin					.49	.17
CLASSE						
1= matern. à prim.2	.33	.67	.55	.49		
2= prim.3 à prim.5	.34	.66	.54	.27		
3= sec.1 à sec.4	.13	.87	.75	.43		
CATSOC						
1= inférieure						.39
2= moyenne						.19
3= supérieure						.56

Les tableaux 1 et 2 présentent pour chaque facteur les fréquences d'apparition des items du test relativement à l'effectif du groupe, lorsque l'hypothèse d'homogénéité entre les groupes a été rejetée.

Tableau 2: fréquences relatives d'apparition des items chez les enfants adoptés.

	Items dessin de la famille					
FACTEURS	1	2	3	24	25	26
SEXE						
1= masculin			.71	.25	.25	.53
2= féminin			.44	.61	.50	0
CATSOC						
1= inférieure						.71
2= moyenne						.11
3= supérieure						.37
ORIGINE						
1= Suisse	.18	.82	.82	.36	.27	
2= Amérique Latine	.40	.60	.53	.20	.27	
3= Inde ou Bangladesh	.60	.40	.20	.80	.70	
4= Corée ou Vietnam	0	1	1	.33	.17	
MALADIE						
0= aucune						.50
1= présente						0

Signification des numéros des items:

1= animaux égaux
2= animaux non égaux
3= animaux tous différents
24= mère est un animal domestique
25= père est un animal domestique
26= mère sauvage agressive

Il faut signaler que certains de ces items sont dépendants. L'hypothèse d'indépendance a été testée par une épreuve Chi2. L'item 1 est lié de manière directe aux items 24 et 25 et de manière inverse aux items 2 et 3. L'item 2 est lié inversément aux items 24 et 25 et directement à l'item 3. L'item 3 est lié inversément aux items 24 et 25. Les items 24 et 25 sont directement dépendants.

La mère est représentée comme sauvage et agressive plus souvent par les garçons que par les filles. C'est chez les enfants de milieu social moyen que cette vision est la moins marquée, alors qu'elle se manifeste le plus fortement chez les enfants adoptés de la catégorie supérieure.
La mère n'est jamais vue comme sauvage et agressive par les enfants qui ont été recueillis malades par leurs parents adoptifs. Le père et la mère sont plus souvent ressentis comme des animaux domestiques par les filles et par les enfants adoptés d'origine indienne. En outre cette vision est liée à l'aspect de différence ou d'égalité entre les animaux. Si les animaux des dessins sont vus comme égaux, le père et la mère sont des animaux domestiques. Dans le cas contraire, il ne le sont pas.

Résultats concernant le comportement affectif

Le tableau 3 présente le rang moyen obtenu par l'épreuve de KRUSKAL-WALLIS pour les niveaux des facteurs dont l'effet est significatif en tolérant un risque d'erreur inférieur à .05, par rapport aux items du test de THALMANN chez les enfants adoptés uniquement.

Tableau 3: rangs moyens arrondis à l'épreuve de Kruskal-Wallis.
En marge à droite, effectifs des groupes.

	Items test de Thalmann									
FACTEURS	1	2	6	8	9	11	18	19	22	N
SEXE										
1= masculin					19					21
2= féminin					25					22
CATSOC										
1= inférieure	25			19						10
2= moyenne	18			21						20
3= supérieure	26			26						13
AGEADOPT										
0= moins de 1 an		18	20			18	27			18
1= 1 an		18	17			18	25			8
2= 2 ans		28	24			30	17			8
3= 3 ans et plus		29	28			26	14			9
ORIGINE										
1= Suisse							31		19	10
2= Amérique Latine							18		24	17
3= Inde ou Bangladesh							19		25	13
4= Corée ou Vietnam							24		11	3
MALADIE										
0= aucune						20		19		28
1= présente						26		27		15

Signification des numéros d'items:

1= troubles du sommeil
2= troubles de l'alimentation
6= activité sexuelle
8= stéréotypies et tics
9= onychophagie
11= sentiments agressifs
18= peurs
19= phobies
22= feu

Le facteur qui différencie le mieux les individus est l'âge d'adoption. Lorsque l'enfant a été adopté après l'âge de 2 ans, on constate plus de troubles de l'alimentation, plus d'activité sexuelle, plus de sentiments agressifs et moins de peurs.
Les sentiments agressifs sont plus forts chez les enfants qui ont été re-

cueillis malades. Les peurs sont les plus fortes chez les enfants d'origine suisse, alors qu'elles le sont le moins chez ceux d'origine indienne et latino-américaine.

5. DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats contredisent certaines idées préconcues sur l'adoption. Le niveau social des parents n'influence pas le niveau d'intelligence des enfants adoptés différemment de celui des enfants non-adoptés. On distingue dans les deux cas une prépondérance des enfants des classes moyenne et supérieure fréquentant l'école secondaire, uniquement en ce qui concerne la fluidité verbale.

L'âge de l'enfant lors de son adoption est en corrélation positive avec la performance à ce même test de fluidité verbale chez les enfants fréquentant l'école secondaire. Les meilleurs résultats sont obtenus par les enfants qui avaient 3 ans ou plus au moment d'être adoptés. Nous pensons que ces constatations doivent être interprêtées sur la base de la grandeur de notre échantillon: en effet, il apparaît que le développement cognitif des enfants n'est pas fortement influencé par des facteurs éducatifs, au point d'apparaître distinctement sur l'ensemble des résultats d'un nombre restreint de sujets. Il n'y a eu aucune différence entre le groupe des enfants adoptés et le groupe contrôle (enfants non-adoptés). De même, les deux groupes ne se différencient pas dans le degré d'intégration sociale, mesurée par le sociogramme. Les enfants adoptés ne sont ni moins acceptés ni plus repoussés que les enfants du groupe de comparaison. Rien ne permet d'établir objectivement les facteurs d'influence postulés dans l'hypothèse concernant la similitude de race ou le sexe. Ni l'âge de l'enfant lors de son adoption, ni le niveau social des parents adoptifs ne sont corrélés avec le degrê d'intégration sociale. Qu'en est-il du facteur sans doute le plus sensible aux influences de l'entourage, à savoir le facteur des caractéristiques affectives, par rapport à notre hypothèse? L'état de santé lors de l'adoption se trouve en corrélation étroite avec la tendance de l'enfant aux sentiments agressifs. Ceux-ci sont plus marqués chez les enfants adoptés alors qu'ils étaient malades ou en mauvaise santé.

En ce qui concerne l'âge de l'enfant au moment de l'adoption, les témoigna-

ges des mères semblent indiquer que chez les enfants adoptés à l'âge de 2 ans ou plus, on trouve davantage de problèmes dans l'alimentation, une activité sexuelle plus prononcée, des tendances agressives plus marquées et moins de manifestations de peurs.

Ces résultats peuvent conduire à différentes interprétations. L'une d'entre elles serait que les problèmes qui touchent l'alimentation résultent des problèmes interactifs entre les enfants adoptés et leurs mères adoptives (conflits de puissance). On constate en effet que les mères adoptives décrivent ces enfants comme plus actifs, capables de s'imposer avec plus de facilité, manifestant peu de "peur", ou encore comme ayant un "moi" plus affirmé.

Il semble que ce n'est pas tellement l'âge qui soit important mais plutôt le vécu avant et après l'adoption: Est-ce que l'enfant a été bien soigné ou négligé par ses propres parents? Est-ce qu'il a vécu dans une crèche? Quels soins étaient assurés? etc. (ERNST & VON LUCKNER, 1985, p. 80-83 et ZAPOTOCZKY, 1980).

6. CONCLUSION

Cette recherche portant sur 53 enfants adoptés du Canton du Tessin et 146 enfants comparables non-adoptés a produit des résultats assez intéressants relativement à certaines idées stéréotypées concernant l'adoption. On peut retenir ici que les enfants adoptés ne se distinguent pas nettement des enfants non-adoptés, ni en ce qui concerne les facteur intellectuels, ni par rapport à l'intégration sociale.

A l'intérieur du groupe des enfants adoptés, on ne constate des différences que chez les enfants fréquentant l'école secondaire et seulement du point de vue de la fluidité verbale. Ici la couche sociale des parents a son importance, de même que l'âge d'adoption qui conduit à de meilleurs résultats lorsqu'il est plus élevé. L'origine de l'enfant joue également un rôle et l'on constate une prédominance des enfants d'origine étrangère par rapport aux Suisses.

L'hypothèse concernant l'influence de la similitude raciale ne trouve pas ici de fondement. On constate même l'inverse pour certains aspects affectifs: les enfants d'origine suisse sont décrits par les mères comme plus anxieux que les autres.

L'enquête postérieure portant sur 227 parents adoptifs du Canton du Tessin a permis de fonder la représentativité de notre échantillon. Elle a aussi mis en évidence le fait que l'adoption est vécue le plus souvent comme un engagement réussi. Dans 93% des cas l'enfant correspondait aux attentes des parents au moment de l'adoption. 90% des parents adoptifs évaluent les résultats scolaires comme bons ou satisfaisants, et autant écrivent que leurs enfants adoptés ne manifestent pas de troubles particuliers du comportement. 94% décrivent les enfants comme bien intégrés dans leur quartier et 97% répondent qu'ils sont bien acceptés par la famille. Environ 80% des parents estiment que leur expérience de l'adoption est globalement positive.

Les résultats démontrent en somme que les enfants adoptés examinés parcourent un développement normal. L'idée qu'ils forment un groupe à risque ne trouve aucune confirmation dans cette recherche.

7. LITERATURE

Bellak, L. & Bellak, S. (1949). Manual of instruction of the Children's Apperception Test. New York: C.P.S.

Bourgeois, M. (1975). L'adoption et ses aspects psychiatriques. Annales médico-psychologiques, 1, 73-103.

Brem-Greser, L. (1986). Familie in Tieren. Basel: Reinhardt.

Cadoret, R.J. & Caim, C. (1980). Sex differences in predictoro of antisocial behavior in adoptees. Archieve genetic psychiatry, 10 (37), 1171-1175.

Ernst, C. & von Luckner, N. (1985). Stellt die Frühkindheit die Weichen. Stuttgart: Enke.

Jungmann, J. (1980a). Forschungsergebnisse zur Entwicklung von Adoptivkindern. Zeitschrift für Kinder- und Jugendpsychiatrie, 184-219.

Jungmann, J. (1980b). Adoption unter Vorbehalt? Zur psychischen Problematik von Adoptivkindern? Praxis der Kinderpsychologie und Kinderpsychiatrie, 225-230.

Malarivé, J. (1974). A propos de certaines difficultés de l'adoption. Bordaux Médicale, 4.

Pfeiffer, P., Pfeiffer, M. & Scheller, R. (1980). Zur Psychologie der Adoption. Ein Strukturmodell psychologischer Intervention im Adoptionsprozess. Zeitschrift für Entwicklungspsychologie und pädagogische Psychologie, 12, 217-232.

Rutter, M. (1970). Psychological development: prediction from infancy. Journal Child Psycholog. Psychiatry, 11, 49-62.

Thalmann, H.-C. (1971). Verhaltensstörungen bei Kindern im Grundschulalter. Stuttgart: Klett.

Thurstone, T.G. & Thurstone, L.L. (1981). Mesures d'intelligence: PMA K-1 et PMA 4-6. Firence: Organisazzioni Speciali.

Thurstone, T.G. & Thurstone, L.L. (1957). Mesure d'intelligence: PMA 11-17. Firence: Organisazzioni Speciali.

Womack, W. & Fulton, W. (1981). Transracial adoption and the black preschool child. Journal of the American Academy of child psychiatry, 20, 712-724.

Zapatoczky, H.G. (1980). Adoption. In W. Spiel (Hrsg.), Die Psychologie des 20-Jahrhunderts. Bd. XI. Konsequenzen für die Pädagogik (1) (S. 520-547). Zürich: Kindler.

Verzeichnis der letzten Forschungsberichte
Index of Research Bulletins / Liste des Bulletins de Recherche

---

Nr. 2o Introduction à l'étude expérimentale des rumeurs. G. Mugny, 198o.

Nr. 21 Predicting what questions people ask. Psychological Research, 1981, 43, 421-429. A. Flammer, H.-R. Kaiser und P. Müller-Bouquet.

Nr. 22 Towards a theory of question asking. Psychological Research, 1981, 43, 4o7-42o. A. Flammer.

Nr. 23 Das Entstehen von Fragen beim Verarbeiten von Prosatext. W. Perrig, 198o.

Nr. 24 Evaluation des Zuger Uebertrittsverfahrens. R. Rohrer, B. Keller und A. Flammer, 1981.

Nr. 25 Zur Funktion der Frage bei Assimilationsprozessen am Beispiel eines Computersimulationsprogramms. H.-R. Kaiser, 1981.

Nr. 26 Vers l'explication de la variabilité des Stratégies de sération. Cahiers de Psychologie Cognitive, 1982, 2, 3-17. J. Retschitzki.

Nr. 27 Gewusst wie - gefragt wie? A. Flammer, H.-R. Kaiser und R. Lüthi, 1981.

Nr. 28 Wissen zum Fragen und Fragen nach Wissen. A. Flammer, A. Grob, T. Leuthardt und R. Lüthi, 1982.

Nr. 29 Zeugnisnoten vor dem Uebertritt in die Sekundarstufe. Dokumentation und Vorschläge. A. Flammer, P. Perrig-Chiello und T. Rüegg, 1982.

Nr. 3o Zur Sicherheit: frag doch! A. Flammer, A. Grob, T. Leuthardt und R. Lüthi, 1982.

Nr. 31 Encoding and Retrieval Processes in Memory for Prose. R. Borland und A. Flammer, 1982.

Nr. 32 Lässt sich die Theorie der gelernten Hilflosigkeit auf das Feld übertragen? M. Perrez, 1983.

Nr. 33 Kontingenzerfahrungen bei Säuglingen: Entwicklung einer Methode zur Interaktionsanalyse. J. Hofmann, 1983.

Nr. 34 Alltagspsychologie von Lehrern über verhaltensauffällige Schüler. B. Thommen, 1983.

Nr. 35 Grundprinzipien der Konstruktion eines theoriegeleiteten Verfahrens zur Angst- und Depressionsdiagnose. M. Waldow und M. Perrez, 1983.

Nr. 36 La liste des plaintes (FBF 2), un questionnaire d'autoévaluation pour le patient schizophrène (Adaptation française). L. Neis et Roland Jurth, 1983

Nr. 37 La liste des plaintes (FBF 2), un questionnaire d'autoévaluation pour le patient schizophrène (Manuel d'application). L. Neis et L. Süllwold, 1983.

Nr. 38 Strukturelle Merkmale in konflikttrachigen Interaktionen und Kind-Elternbeeinflussung. A. Meier, 1983.

Nr. 39 Remarks on Observational Methodology in Social Interaction Research - Exemplified by the Analysis of Social Contingencies in Child-Parent-Interaction. M. Perrez, N. Ischi, 1983.

Nr. 4o L'influence du matériel et du niveau des joueurs sur la rétention de configurations du jeu d'Awele. J. Retschitzki, B. Keller und M.-C. Loesch-Berger, 1983.

Nr. 41 Die Bedeutung der sozialen Kontingenzen für die Entwicklung des Kindes im ersten Lebensjahr. M. Perrez, E. Achermann und K. Diethelm, 1983

Nr. 42 Approche traditionnelle des maladies mentales au Burundi: conception et therapie. P. Mukene, 1983.

Nr. 43 The development of the concept of Qualitative (comparative) subjective probability. B. Huber und O. Huber, 1984.

Nr. 44 Werden Patienten in geriatrischen Kliniken rehabilitiert? H.-D. Schneider, unter Mitarbeit von: R. Estapé, P. Fisch, F. Huber, G. Kuenzler, K.S. Lachnit, B. Moor, B. Rom, 1984.

Nr. 45 STRESSBEWAELTIGUNG. Erster Arbeitsbericht der Entwicklung eines kriteriumsorientierten psychodiagnostischen Verfahrens zur theoriegeleiteten Analyse sozialangstlichen und depressiven Verhaltens. M. Reicherts, S. Kaslin und M. Perrez, 1984.

Nr. 46 P - Awélé. Un programme jouant à partir de plan. H.-R. Kaiser, B. Keller und M.-C. Loesch-Berger, 1984.

Nr. 47 Das Kindergartenwesen in der Schweiz. L. Uythoven, 1984.

Nr. 48 Die Kindergartensituation im Kanton Freiburg. L. Uythoven und M. Perrez, 1984.

Nr. 49 L'école enfantine dans le canton de Fribourg. L. Uythoven und M. Perrez, 1984.

Nr. 50 Stressverarbeitung bei neurotisch Depressiven (Wie sie handeln und wie sie handeln sollten) Theorie und empirische Befunde. M. Perrez, 1984.

Nr. 51 Einführung in das kriteriumorientierte Diagnosekonzept und seine Anwendungsmöglichkeiten in der Klinischen Psychologie. M. Reicherts, 1984.

Nr. 52 Les relations entre l'évolution cognitive et la force au jeu d'awélé chez les Baoulés de Côte d'Ivoire. J. Retschitzki, M.-C. Loesch-Berger, U. Gut, M.-L. Brülhart, 1985.

Nr. 53 Mini-Computer-Simulation: MINCS. Computeranwendung in der Theoriebildung. H.-R. Kaiser, B. Keller, 1985.

Nr. 54 Beeinflussung der kausalen Attributionstendenzen von Schülern durch Lehrerattribution. A. Supersaxo, M. Perrez und J. Kramis, 1985.

Nr. 55 Problem Solving- and Decision-Processes in a Multistage Decision Task. O. Huber, 1985.

Nr. 56 Behavior and Cognition Analysis of Coping with Stress by Depressed Persons. A Criterion- and Process-oriented-measurement Approach. M. Perrez, M. Reicherts, 1986.

Nr. 57 Eine kognitionspsychologische Theorie zu den adaptiven Funktionen psychischer Prozesse im REM-Schlaf. E. Lischer, 1986.

Nr. 58 Problemlöseprozesse bei mehrstufigen Risikoentscheidungen. Teil I: Analyse der Verhaltensdaten. O. Huber, E. Achermann, M. Burri und K. Diethelm, 1986.

Nr. 59 L'apprentissage des stratégies dans le jeu d'Awele. J. Retschitzki, 1986.

Nr. 60 Einstellung der Kindergärtnerinnen des Kantons Freiburg zur Beziehung "Familie - Schule". M. Gobet, D. Gautschin, R. Steinmann und M. Perrez, 1986.

Nr. 61 Opinion des maitresses d'école enfantine du canton de Fribourg par rapport à la relation "Famille - Ecole". M. Gobet, D. Gautschin, R. Steinmann et M. Perrez, 1986.

Nr. 62 BS - J / Bewältigung belastender Situationen bei Jugendlichen. Mehrdimensionaler situationsspezifischer S-R-Fragebogen (Forschungsversion). M. Reicherts, 1986.

Nr. 63 Induzierte Imagination als methodisches Paradigma zur Erfassung von Stresserleben und Stressbewältigung. D. Hänggi und A. Schedle, 1987.

Nr. 64 The Influence of Teacher Attributions on Tendencies of Causal Attribution and Anxiety in Pupils. A. Supersaxo, M. Perrez und J. Kramis, 1987.

Nr. 65 Seelische Gesundheit und Belastungsverarbeitung. M. Perrez, 1987.

Nr. 66 Der Einfluss von Hyperbilirubinaemie und Fototherapie auf die Verhaltensorganisation von Neugeborenen gemessen mit der Brazelton Neonatal Behavioral Assessment Scale. A. Schedle, K. Diethelm & H.-S. Fricker, 1987.

Nr. 67 Les enfants adoptés: se distinguent-ils des autres? Enquête sur les enfants adoptés dans le Canton du Tessin. M. Perrez, C. Doveri, S. Stoppa, G. Carbonetti et R. Matathia, 1987.